

AVC :

des symptômes différents selon le sexe

(Re)connaître les signes avant-coureurs d'un AVC permet d'en limiter les conséquences. Tour d'horizons de symptômes classiques et moins classiques qui pourraient vous sauver la vie.

Les signes avant-coureurs de l'AVC

Bon nombre d'entre nous pensent que les accidents vasculaires cérébraux (AVC) sont des événements soudains qu'on ne peut maîtriser... Erreur ! Ces événements certes soudains nous laissent des indices, signes de leur arrivée imminente.

A quoi faut-il être vigilant ?

Les muscles : vous ressentez une faiblesse musculaire ou un engourdissement du visage, d'un bras et d'une jambe (généralement le bras et la jambe du même côté).

Le langage : vous éprouvez des difficultés pour vous exprimer, vous ne savez pas articuler correctement, vous êtes dans l'impossibilité de parler.

La vue : votre vue baisse, vous voyez double, vous perdez la vision d'un oeil ou des deux.

L'équilibre : vous constatez des pertes d'équilibre, des vertiges, vous avez du mal à coordonner vos mouvements.

Si vous constatez l'apparition de l'un de ces symptômes, rendez-vous immédiatement chez un médecin. Sachez que pour limiter au maximum les conséquences d'un AVC, il est

primordial que le patient soit pris en charge dans **les trois heures** suivant le début de l'accident cérébral.

Des symptômes de l'AVC atypiques

Outre ces symptômes dits classiques, des signes atypiques d'AVC doivent également vous alerter. Une étude a, en effet, permis de déterminer 6 autres indices :

Des maux de têtes.

Des étourdissements.

Des symptômes neurologiques : nausées, hoquet.

Des symptômes non neurologiques : douleurs à la poitrine, palpitations, souffle court.

Douleurs au visage ou dans la moitié du corps.

Un état mental altéré : désorientation, confusion.

Les femmes moins classiques que les hommes

Ces signes avant-coureurs de l'AVC ne peuvent pas être sous estimés. Et pour cause, 52% des femmes et 44% des hommes ayant participé à cette étude ont déclaré avoir ressenti au moins un de ces symptômes atypiques avant leur AVC. Autre découverte intéressante : les femmes seraient plus enclines aux symptômes atypiques que les hommes. Selon les scientifiques, cette différence entre les sexes expliquerait pourquoi les femmes tardent plus à consulter que leurs homologues masculins.

Mieux vaut prévenir

Pouvoir reconnaître un AVC peut vous sauver la vie mais le mieux reste encore de l'éviter. Pour ce faire, votre style de vie joue un grand rôle. Il s'agit en effet de ne pas fumer, de ne pas manger trop salé ou trop gras, d'avoir une consommation d'alcool modérée, de pratiquer une activité physique régulière et enfin de surveiller votre tension. Toutefois, si vous êtes âgé de plus de 55 ans, que vous souffrez de diabète ou d'hypertension ou si quelqu'un de votre famille a eu un AVC, des mesures plus précises s'imposent.

Dans ce cas, consultez votre médecin traitant.

